



**Ai'ta ! TREGER**  
<http://ai-ta.eu>

**Monsieur Roger Kerambrun, maire**  
**et aux membres du conseil municipal**

**Ti-kêr / Mairie**

**22 820 PLOUGOUSKANT**

Lannuon, le 15 juin 2013

Copie à : La presse

**OBJET** : Place de la langue bretonne sur la commune de Plougrescant.

Monsieur le Maire,

Mesdames et Messieurs le conseillers,

Nous venons d'apprendre que votre municipalité a porté plainte contre notre collectif Ai'ta ! suite à l'apposition d'autocollants « E brezhoneg ! » sur le mobilier urbain de la commune dont vous avez la charge. Une personne est convoquée le 22 juin à la gendarmerie de Tréguier pour y être auditionnée dans le cadre de cette affaire. Nous tenons aujourd'hui à vous écrire pour clarifier notre position.

Le but premier de notre collectif est de défendre et promouvoir, de façon pacifique et non-violente, la langue bretonne dans tous les aspects de la vie publique. Une langue qui ne peut être vue, entendue et parlée au quotidien est une langue que l'on condamne à disparaître. Ainsi, faute de politiques publiques volontaristes, la situation de la langue bretonne est aujourd'hui critique. Cependant, les locuteurs brittophones sont encore nombreux à Plougrescant et dans l'ensemble du Trégor, et il est à noter que de plus en plus de gens, et notamment les jeunes générations, souhaitent se réapproprier la langue bretonne et l'utiliser dans l'ensemble de la vie publique. Or, pour qu'une langue puisse être utilisée au quotidien, il faut notamment qu'elle soit présente et visible partout, et les différentes signalétiques mises en place par les collectivités locales ne font pas exception à cette règle. Le temps du « *Il est interdit de parler breton !* » est désormais révolu, et il va de soi que si l'on veut que la langue bretonne ne disparaisse pas, il faut bien que ceux qui le souhaitent puissent la voir et la parler dans tous les actes de la vie quotidienne. L'apposition d'autocollants « E brezhoneg ! » revient donc à réclamer d'urgence cette prise en compte de la langue bretonne et le respect dû ses locuteurs.

En portant plainte contre notre collectif, c'est un très mauvais signal que vous adressez aux brittophones et à tous ceux qui souhaitent que notre langue et notre culture vivent et soient transmises. Force est de constater que Plougrescant a un grand retard dans la valorisation de la langue bretonne comparée à de nombreuses communes du Trégor. La différence est flagrante avec la dynamique mise en place par la commune de Penvénan, par exemple (filiale bilingue à l'école, mise en place de panneaux bilingues, signature de la charte « Ya d'ar brezhoneg » telle que proposée par l'Office Public de la Langue Bretonne...). Pourquoi ces différentes actions seraient-elles impossibles à Plougrescant ? Le futur sentier d'interprétation qui doit être établi à partir de la maison du littoral a pour vocation de faire découvrir le patrimoine naturel et culturel local. Il serait ainsi tout à fait judicieux de concevoir et d'installer une signalétique bilingue et paritaire tout au long de ce sentier. Nul doute que les usagers, qu'ils soient bretons ou non, seront sensibles à la valorisation de la langue bretonne. Ce type action renforce l'identité culturelle du territoire qu'ils visitent et accentue la sensation de « dépaysement » qu'ils recherchent en venant en vacances chez nous.

Notre collectif est ouvert au dialogue, et nous souhaiterions vous rencontrer afin de voir avec vous comment faire évoluer positivement la situation, tant au niveau de la signalétique que de l'utilisation de la langue bretonne au niveau de la commune. L'avenir du breton, c'est notre affaire à tous, citoyens et élus. A chacun de prendre aujourd'hui ses responsabilités pour que le trésor que constituent notre langue et notre culture soit préservé et transmis aux générations futures.

Dans l'attente de votre réponse, veuillez agréer, monsieur le maire, mesdames et messieurs les conseillers, nos sincères salutations.

**Collectif Ai'ta ! Treger**  
[ai.ta.treger@gmail.com](mailto:ai.ta.treger@gmail.com)